

Lycée de la Mode : le projet d'extension lancé

Le lycée de la Mode va s'agrandir. La faisabilité du projet a été confirmée et actée par la Région. Reste à l'ajuster aux besoins de formation du territoire choletais.

Ce n'est encore qu'un projet. « *Pas aussi abouti* » que celui de la rénovation de l'internat du lycée Renaudeau, dont il dépend administrativement, reconnaît Hervé Douaglin, le proviseur des deux établissements. Mais les choses avancent. Le lycée de la Mode (400 élèves, étudiants et adultes formés chaque année environ) veut et va s'agrandir. « *Il nous faut imaginer des espaces professionnels plus grands, en capacité d'accueillir de nouvelles machines et un panel de formations plus complet encore qu'aujourd'hui* », pose Hervé Douaglin.

Quand ? S'il est trop tôt pour avancer une date, des études complémentaires commandées par la Région Pays de la Loire au cabinet Cerur, ont confirmé la faisabilité du projet qu'une première étude capacitaire, menée par ce même cabinet, avait souligné dès 2017. « *La volonté de réaliser cette extension a été confirmée et actée*, insiste Isabelle Leroy, la présidente choletaise de la commission lycées à la Région, soulignant qu'« *une mission d'assistance à maîtrise d'ouvrage avait été votée récemment en commission permanente.* »

Concrètement, cette nouvelle étape vise à préciser les modalités techniques nécessaires à la réalisation du projet. Extension ou nouvelle construction ? « *La question est ouverte* »,



Cholet, mardi 11 mai. Tous profils confondus (lycéens, étudiants, adultes...), le Lycée de la Mode accueille environ 400 personnes en formation chaque année.

PHOTO : CO-YVES BOITEAU

reconnaît l'élue régionale. Et trouvera sa réponse dans la redéfinition des besoins en formation des entreprises du secteur de la mode. Maroquinerie, vêtements, luxe... Par la voie scolaire, en apprentissage ou en formation continue, le lycée de la Mode ratisse déjà large : bac pro, bac STD, BTS, licence pro, diplômes nationaux... « *Il faut qu'on pose sur la table, avec les professionnels et les instances académiques, ce qui est souhaitable et réalisable pour répondre aux besoins d'emploi* », reconnaît

Hervé Douaglin.

« *Il y a d'abord des besoins structurels que la crise n'a pas entamés* », indique Laurent Vandendor, le délégué général de Mode Grand Ouest, pointant la hausse de 9 % des emplois enregistrés par ses entreprises adhérentes entre 2018 et 2019 soit un total de près de 1 350 emplois cette année-là : « *Le chiffre a diminué de moitié avec la crise. Mais 40 % des salariés ont plus de 50 ans aujourd'hui et mécaniquement, il faut se préparer à les remplacer demain et*

imaginer notamment les couturiers et couturières de demain. »

Idem pour la maroquinerie « *qui sera le premier secteur à repartir fort* » selon Laurent Vandendor. Il y a deux ans, le lycée de la Mode s'était ainsi déjà mis à jour en lançant le titre professionnel de piqueur en maroquinerie. « *Une réactivité appréciée* » que Mode Grand Ouest espère voir se prolonger dans le futur agrandissement de l'établissement.

Yves BOITEAU